

vie de l'humanité; nous en trouvons d'autres dans les pouvoirs et dans les besoins qui appartiennent à la nature humaine. Ainsi la politique, la religion, l'industrie, le commerce, la science, l'art, la littérature, sont aussi des organes du développement de l'humanité, et les progrès d'évolution de chacun de ces éléments doivent être représentés dans l'ensemble des récits qui formeront le cours d'histoire de l'enfance.

Puis nous trouvons encore, dans l'organisme général de l'histoire des organes composés ou collectifs; ce sont les différents peuples dont les organismes particuliers ont joué un rôle plus ou moins important dans le développement de l'humanité, ont exercé une action plus ou moins puissante sur les autres peuples, et même sur les âges qui se sont succédé depuis qu'ils n'existent plus. Il faut donc encore faire entrer chacun des principaux peuples dans le canevas historique destiné aux études de l'enfance.

L'histoire racontée aux enfants sera donc une suite de biographies se succédant de siècle en siècle; elles feront connaître les travaux des hommes qui, dans les diverses sphères de l'activité humaine, et chez les différents peuples, ont exercé l'influence la plus puissante sur le développement de l'humanité; ces biographies seront liées entre elles dans le récit, comme elles le sont dans l'organisme de l'histoire; ainsi chacune d'elles sera rattachée aux histoires qui l'auront précédée, de manière à conserver l'enchaînement et la filiation nécessaires à la complète intelligence des faits.

L'enseignement de l'histoire, sans cesser d'être vrai, peut et doit être proportionné à l'âge de ceux qui le reçoivent. Un premier récit pour de petits enfants sera d'une extrême simplicité; il s'attachera surtout aux faits qui captivent l'enfance, à ceux par exemple qui lui montrent l'homme aux prises avec la nature pour la forcer de satisfaire à ses besoins, qui lui donnent une idée des inventions et des travaux par lesquels se sont formés peu à peu les arts les plus nécessaires à la vie, qui la font assister en quelque sorte à la naissance et à l'agrandissement des États.

Les petits enfants aiment beaucoup les histoires; ils veulent entendre encore celles qu'on leur a déjà répétées plusieurs fois; ils vous les redemanderont jusqu'à ce qu'il soient en état de les conter eux-mêmes. Ne craignez pas de les redire dans les mêmes termes, ils les veulent telles qu'ils les connaissent. C'est une raison de plus pour vous engager à mettre une vérité, une exactitude scrupuleuse dans votre premier récit; car il ne faut pas que vous ayez rien à y changer, rien à en retrancher.

Mais si vous n'avez à reprendre aucune des paroles de votre narration, vous aurez beaucoup à y ajouter successivement pour la rendre plus complète et plus précise, au fur et à mesure que les progrès intellectuels de votre élève le rendront plus capable de comprendre et de retenir l'histoire avec les diverses notions de géographie, de politique, de religion qui s'y rattachent.

Nous avons dit que les histoires biographiques qui composent ce premier enseignement doivent être liées entre elles par leurs rapports génétiques; c'est-à-dire que chaque biographie sera précédée d'une petite introduction destinée à expliquer la position du nouveau personnage en la rattachant aux faits déjà connus. Ces introductions, d'abord très succinctes et très imparfaites, s'étendront et se perfectionneront graduellement dans les répétitions successives de votre récit, selon les progrès du développement des enfants. Elles finiront par acquérir une importance telle, que même dans l'esprit de vos élèves, leur intérêt surpassera celui qu'ils avaient d'abord presque uniquement accordé à la biographie. Quand ils en seront venus là, ce sera l'histoire qu'ils connaîtront, et non plus seulement des histoires.

L'histoire n'étant que la connaissance de cette vie organique de l'humanité, dans laquelle tout se prépare et tout s'enchaîne, il est évident que le seul ordre à suivre est l'ordre chronologique. Nous commencerons donc par le récit de la Genèse, ce document à la fois naïf et divin qui remonte à la naissance de l'humanité, la première base de la foi chrétienne, l'histoire la plus sublime, la plus propre à intéresser les enfants comme à les instruire, la première enfin qu'on leur fera lire, quand les progrès de leur âge et de leur éducation permettront de leur mettre un livre entre les mains. Cependant la Genèse leur sera d'abord racontée dans ses

points principaux seulement; on en élaguera les faits d'une importance secondaire, puis aussi ceux dont l'explication ne convient pas à un âge si tendre; ce ne sera que plus tard, ce ne sera que graduellement que ce récit sera complété. A tous les autres mérites qui les recommandent pour l'instruction de l'enfance, nos livres saints joignent celui de la graduation dans la complication des éléments organiques de l'histoire; on y trouve successivement: l'histoire de l'individu, l'histoire de la famille, l'histoire de la tribu, l'histoire de la nation.

L'histoire telle que nous la connaissons ne donne pas l'enchaînement complet des faits, même les plus importants de la vie organique l'humanité. Nous ignorons les origines de la plupart des peuples de l'antiquité; nous ne les voyons paraître dans l'histoire qu'alors que leur développement est déjà fort avancé, ou bien lorsqu'ils viennent à se trouver en contact avec des nations qui nous ont laissés des documents écrits. C'est pourquoi nous reconnaissons, dans la vie de l'humanité, des enchaînements organiques séparés et parallèles que nous étudions l'un après l'autre sous les noms d'histoire des Assyriens, histoire de l'Égypte, histoire grecque, etc., et les faits de l'un de ces enchaînements n'ont parfois aucune relation apparente avec les faits contemporains des autres enchaînements. Cette raison suffirait à rendre la chronologie indispensable à l'étude même la plus élémentaire de l'histoire.

Avec les enfants, il faut être sobre de dates; on leur donnera seulement celle de chacun des hommes illustres dont la biographie doit former leur premier enseignement et rester comme un jalon de leurs connaissances futures, parce qu'elle rappelle une évolution importante dans l'histoire. Une cinquantaine de noms propres, autant d'histoires, autant de dates, voilà ce que nos enfants doivent apprendre et répéter de manière à ne l'oublier jamais; voilà quels seront pour eux les organes principaux de la vie de l'humanité; voilà ce qui formera une sorte de canevas dont les mailles se rempliront graduellement à chaque nouveau récit.

Comment choisir ces cinquante noms, pour leur faire représenter, dans tous les siècles, dans tous les pays, dans toutes les sphères de l'activité humaine, les principaux traits du développement de cette vie collective qui constitue l'histoire universelle? Il y faut des législateurs, des conquérants, des poètes, des savants, des philosophes, des artistes, des inventeurs! Le nombre de dates que nous avons indiqué serait fort insuffisant sans les points de contact que l'histoire nous offre, soit entre les divers peuples, soit entre les grands hommes contemporains dont l'activité s'est déployée dans les sphères les plus différentes. C'est ainsi que la date de Cyrus nous donne à la fois celle du terme de la captivité des Juifs, celles de Crésus en Lydie et de Solon à Athènes; c'est ainsi que la date d'Alexandre nous dispense d'en assigner une à Aristote; c'est ainsi que la date de Luther nous rappelle celles de Charles-Quint, de François Ier, de Léon X et des grands artistes de son temps. Le choix de ces dates n'en est pas moins aussi difficile qu'important; il exige une connaissance approfondie, non-seulement des faits, mais de la philosophie de l'histoire; nous le laisserons faire à de plus habiles que nous.

Comme dans l'histoire tout se prépare et s'enchaîne, il y a bien quelque chose d'artificiel dans ce choix un peu arbitraire de dates destinées à rappeler les diverses phases du développement de l'humanité; aussi peut-on employer un moyen artificiel pour les grouper dans la mémoire des enfants, et c'est ici l'un de ces biens rares cas où nous conseillerons l'usage de la mnémonique dans l'enseignement.

Nous avons éprouvé nous-mêmes avec succès le moyen que nous désirons indiquer à nos lecteurs: il consiste à faire de la face interne des mains de l'enfant son tableau mnémonique de chronologie. La main gauche représente la période qui finit à la naissance de Jésus-Christ; la main droite celle qui s'étend dès l'ère chrétienne jusqu'à nos jours. Chaque articulation est la place assignée à un grand homme et à sa date; les époques se suivent, en descendant doigt par doigt, depuis l'extrémité du pouce gauche, où l'on peut placer Abraham, 2,000 ans, avant Jésus-Christ, jusqu'à la base du petit doigt gauche, où nous mettrions Jules-